

Un vent de changement en politique

Pendant la Deuxième Guerre mondiale, sur le plan politique, un vent de changement soufflait sur la Saskatchewan. Depuis 1905, les libéraux avaient toujours dirigé la province, à l'exception de cinq années du gouvernement conservateur de 1929 à 1934. Toutefois, pendant cette période de guerre, un jeune parti politique gagnait de plus en plus en popularité tant au Canada qu'en Saskatchewan; il s'agissait du CCF (le Cooperative Commonwealth Federation), un parti social-démocrate.

Ce vent de changement se situait dans un contexte particulier. En 1943-1944, l'économie canadienne fonctionnait à plein régime et presque tout le monde avait un emploi. Cependant, la population se préoccupait déjà de ce qui allait se passer après la guerre. De nombreuses personnes craignaient et redoutaient le retour d'une période de crise économique comme celle des années 1930. C'est pourquoi, à l'époque, la population comptait beaucoup sur les gouvernements et sur leurs politiques futures pour lui procurer un avenir stable, sûr et prospère. Ce désir de la population allait devenir déterminant pendant la campagne électorale saskatchewanaise de 1944. Un parti politique plus que l'autre allait être en mesure de répondre à ce besoin urgent de sécurité exprimé par la population.

Pendant ces années de guerre, deux partis politiques se faisaient principalement la lutte en Saskatchewan : le Parti libéral de William J. Patterson et le CCF mené par Tommy C. Douglas. Chacun de ces deux partis adoptait une philosophie politique bien différente.

Malgré la popularité croissante du CCF et de son programme au Canada et en Saskatchewan, le gouvernement libéral de Patterson restait sur ses positions et continuait de prôner des politiques où l'État n'aurait pas à intervenir. Contrairement à Patterson, le premier ministre du Canada, Lyon Mackenzie King, sentant aussi ce vent de changement à l'échelle nationale, instaurait certaines mesures telles que l'assurance-chômage et l'allocation familiale, afin de soutenir la population et l'économie.



William J. Patterson (1935-1944).

Source : Saskatchewan Archives Board R-A2670

Activité

Afin de sensibiliser les élèves à la politique en Saskatchewan, demandez-leur de trouver dans Internet les noms de tous les premiers ministres de la Saskatchewan depuis la création de la province en 1905. Ensuite, demandez-leur de placer ces personnes sur une ligne de temps. Par la suite, ils peuvent rédiger un court texte sur chaque premier ministre en spécifiant son origine, son emploi avant d'être premier ministre, ce qu'il a réalisé pendant son mandat et le parti qu'il représentait, etc.



Tommy Douglas.

Source : Saskatchewan Archives Board R-A5729-4

Un vent de changement en politique

De leur côté, le CCF et son chef T. C. Douglas proposaient de grands changements afin d'améliorer l'économie de la province et le bien-être des fermiers et de la population en général. Contrairement aux libéraux de Patterson, le CCF suggérait d'utiliser l'État pour mettre en place de nombreuses réformes sur l'économie, la santé, les services sociaux, les services publics et l'éducation. Par exemple, il proposait la mise en place de l'aide sociale et d'un régime d'assurance-hospitalisation.

« Le plus grand atout du CCF était son chef T. C. Douglas ». Il était un homme intègre avec de grands idéaux. En plus d'être près du peuple et des besoins de ce dernier, il présentait des qualités de grand chef et de grand orateur.

Le 15 juin 1944, le CCF et son chef T. C. Douglas prenaient le pouvoir en Saskatchewan et allaient le conserver pendant les 20 prochaines années.

Éducation !

Parmi toutes ces réformes proposées par le CCF, celle sur l'éducation (proposée par les libéraux et mise en œuvre par le CCF) allait avoir un impact considérable sur les collectivités francophones dans l'avenir. La *Larger School Unit Act*, adoptée quelques mois après l'élection, consistait à fusionner les arrondissements scolaires par la création de grandes unités scolaires. Le but premier de cette réforme était d'améliorer la qualité de l'enseignement partout dans la province et de permettre à tous les élèves de fréquenter une école secondaire.

Cependant, le regroupement et la fermeture des écoles de campagne pour former des écoles centralisées ont eu des effets néfastes sur la transmission de la langue française en Saskatchewan. Dans bien des cas, les élèves et les parents franco-catholiques se trouvaient dans une situation minoritaire dans ces nouvelles écoles centralisées, ce qui n'était pas le cas auparavant avec les écoles de campagne. Les parents ne contrôlaient plus l'éducation et l'enseignement de leurs enfants. De leur côté, les élèves se retrouvaient immergés dans un milieu où l'anglais était la langue de communication. C'est ainsi que de plus en plus de jeunes francophones se retrouvaient avec une moins bonne connaissance de leur langue maternelle.

Bibliographie

Gareau, Laurier. Sur nos bancs d'école, l'éducation française dans la région de Prud'homme, Saint-Denis et Vonda, Saint-Denis. L'Association communautaire fransaskoise de la Trinité, 2005, p. 17-19, 59-71.

Waiser, Bill. Saskatchewan; A New History. Calgary, Fifth House, 2005, p. 339-342.

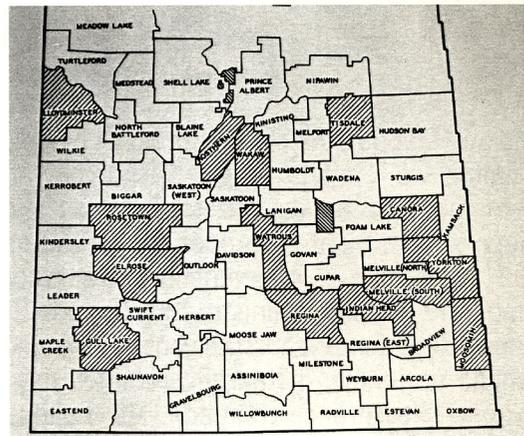
http://esask.uregina.ca/entry/history_of_saskatchewan.html?lang=B0F3D115-1560-95DA-43A11CC6080784FB.



École publique de Gravelbourg en 1910.
Source : Western Canada Pictorial Index

Activité 2

Après avoir mené une petite recherche dans Internet au sujet de Tommy C. Douglas et le CCF, demandez à vos élèves d'établir la liste des différentes réalisations de ce parti entre les années 1944 et 1964. Demandez-leur si quelques-unes d'entre elles sont encore présentes ou perceptibles aujourd'hui. Par exemple, la Saskatchewan Government Insurance (SGI) et l'assurance automobile.



Une carte décrivant la division de la province en Grandes Unités en 1944
Source : Archives de la Saskatchewan